

2.1 Ensemble des nombres complexes

2.1.1 Préambule

L'équation $x + 5 = 2$ a ses coefficients dans \mathbb{N} mais pourtant sa solution $x = \underline{\hspace{2cm}}$ n'est pas un entier naturel. Il faut ici considérer l'ensemble plus grand \mathbb{Z} des entiers relatifs.

$$\mathbb{N} \xrightarrow{x+5=2} \mathbb{Z} \xrightarrow{2x=-3} \mathbb{Q} \xrightarrow{x^2=2} \mathbb{R} \xrightarrow{x^2=-1} \mathbb{C}$$

De même l'équation $2x = -3$ a ses coefficients dans \mathbb{Z} mais sa solution $x = \underline{\hspace{2cm}}$ est dans l'ensemble plus grand des rationnels \mathbb{Q} . Continuons ainsi, l'équation $x^2 = \frac{1}{2}$ à coefficients dans \mathbb{Q} , a ses solutions $x_1 = \underline{\hspace{2cm}}$ et $x_2 = \underline{\hspace{2cm}}$ dans l'ensemble des réels \mathbb{R} . Ensuite l'équation $x^2 = -1$ a ses coefficients dans \mathbb{R} et ses solutions $x_1 = \underline{\hspace{2cm}}$ et $x_2 = \underline{\hspace{2cm}}$ dans l'ensemble des nombres complexes \mathbb{C} . Ce processus est-il sans fin ? Non ! Les nombres complexes sont en quelque sorte le bout de la chaîne...

Outre la résolution d'équations, les nombres complexes s'appliquent à la trigonométrie, à la géométrie (comme nous le verrons cette année) mais aussi à l'électronique, à la mécanique quantique, etc.

2.1.2 Forme algébrique d'un nombre complexe

Étant donné que certaines équations polynomiales à coefficients réels n'ont pas toujours de solution (comme l'équation $x^2 = -1$), on cherche à construire un nouvel ensemble de nombres :

Théorème 1.2.

1. contenant tous les *nombres réels*,
2. muni de *deux opérations prolongeant l'addition et la multiplication des nombres réels et ayant les mêmes règles de calculs*,
3. contenant un élément noté i tel que $\underline{\hspace{2cm}}$,
4. Tout nombre z s'écrive de manière unique $z = x + iy$ où a et b sont *des réels*,
5. Le nombre 0 s'écrit $\underline{\hspace{2cm}}$.

On *admettra* qu'un tel ensemble existe : il s'agit de l'ensemble des nombres complexes noté \mathbb{C} .

Définition 1.2.

L'écriture $z = x + iy$ unique est appelée *forme algébrique* du complexe z .

- Le nombre réel x est appelé *partie* _____ de z et notée $\operatorname{Re}(z)$.
- Le nombre réel y est appelé *partie* _____ de z et notée $\operatorname{Im}(z)$.

 **Application 1.2.** Soient $z = 5 + 4i$ et $z' = 6 - 7i$.

1. Écrire sous forme algébrique $z + z'$ et zz' .
2. En déduire $\operatorname{Re}(z + z')$ et $\operatorname{Im}(zz')$.

2.1.3 Identités remarquables**Propriété 1.2.**

Soient a et b deux réels.

$$(a + ib)^2 = a^2 - b^2 + 2abi \quad (2.1)$$

$$(a - ib)^2 = a^2 - b^2 - 2abi \quad (2.2)$$

$$(a + ib)(a - ib) = a^2 + b^2 \quad (2.3)$$

Démonstration.

□

2.1.4 La division dans \mathbb{C} **Théorème 2.2.**

Tout nombre complexe non nul z admet un *unique inverse*, noté $\frac{1}{z}$.

Méthode

Pour obtenir la forme algébrique d'un quotient dans \mathbb{C} , on *multiplie* le numérateur et le dénominateur du quotient par *l'expression conjuguée* du dénominateur pour faire apparaître la troisième identité remarquable.

 **Application 2.2.** Déterminer l'inverse de $3 + 2i$.

2.1.5 Conjugué

Définition 2.2.

On appelle *conjugué* du nombre complexe $z = x + iy$ le nombre complexe noté \bar{z} défini par :


$$\bar{z} = \underline{\hspace{2cm}}.$$

Exemples. $\overline{3 - 2i} = \underline{\hspace{2cm}}$ $\overline{5 + i} = \underline{\hspace{2cm}}$ $\overline{3} = \underline{\hspace{2cm}}$ $\overline{i} = \underline{\hspace{2cm}}$

Propriété 2.2.

Soient z et z' deux nombres complexes.

- | | |
|---|---|
| 1. $\overline{\bar{z}} = z$ | 5. $\overline{\left(\frac{1}{z}\right)} = \frac{1}{\bar{z}}$ |
| 2. $\overline{z + z'} = \bar{z} + \bar{z}'$ | 6. $\overline{\left(\frac{z}{z'}\right)} = \frac{\bar{z}}{\bar{z}'}$ pour $z' \neq 0$ |
| 3. $\overline{z \times z'} = \bar{z} \times \bar{z}'$ | |
| 4. $\overline{z^n} = \bar{z}^n, \forall n \in \mathbb{N}^*$ | |


 **Application 3.2.** Donner la forme algébrique de $z = \frac{2 + i}{3 - 2i}$.

2.2 Techniques opératoires

2.2.1 Nombres réels, nombres imaginaires purs

Propriété 3.2.

1. z réel $\iff \text{Im}(z) = 0 \iff z = \bar{z}$.
2. z imaginaire pur $\iff \text{Re}(z) = 0 \iff z = -\bar{z}$.

 **Application 4.2.** Démontrer que le nombre complexe $z = \frac{2 - 7i}{-3 + 5i} - \frac{2 + 7i}{3 + 5i}$ est un nombre réel après avoir calculé \bar{z} .


2.2.2 Formule du binôme de Newton

Propriété 4.2. admise

Soit a et b deux nombres complexes. On a alors :

$$(a + b)^n = \sum_{s=0}^n \binom{n}{s} a^s b^{n-s}.$$

Remarque. On peut calculer les coefficients binomiaux $\binom{n}{k}$ à l'aide du triangle de Pascal.

 **Application 5.2.** Calculer $(1 + 4i)^3$ puis vérifier le résultat à la calculatrice.


2.2.3 Équations dans \mathbb{C}

Propriété 5.2.

Deux nombres complexes sont *égaux* si et seulement si ils ont *même partie réelle* et *même partie imaginaire*.

Démonstration.

□

 **Application 6.2.** Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $2z + 3 + i = -\bar{z} + 1 + 4i$ en posant $z = x + iy$ où x et y sont réels.